Le Dr Jean-Robert DEBRAY

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
SECRETAIRE GENERAL DU CENTRE INTERNATIONAL
DE LA NEUTRALITE MEDICALE
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS

•



25 ANS D'EXERCICE DE LA MEDECINE
(ancien Chef de Consultation à l'Hôpital Necker)

10 ANS SECRETAIRE GENERAL DU CONSEIL DE L'ORDRE DES MEDECINS

4 ANS VICE-PRESIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES ET SOCIALES A L'ASSEMBLEE NATIONALE

En 1958, vous l'avez élu, parce que vous vouliez

*un **Homme Nouveau***
*un **Député d'ACTION SOCIALE***
*et **NON** un **POLITICIEN***

Ses buts : S'attaquer aux vrais problèmes,
Construire une République moderne,

car les Français veulent :

- **Le progrès social.**
- **L'expansion économique.**
- **La défense des libertés.**

• Le progrès social.

REGARDER DE L'AVANT, c'est vouloir l'élévation et non l'abaissement de l'homme, en particulier de l'homme au travail, en lui fournissant les moyens de sortir d'une condition aux horizons limités.

Pour assurer cela :

1° D'abord **LE LOGEMENT**, c'est le premier problème, pour les jeunes dont les difficultés sont inextricables, pour les familles, pour les vieux aux ressources souvent dramatiquement insuffisantes; il faut que cesse le scandale de la pénurie de logement, si grave dans le XVe arrondissement.

2° **LA FORMATION ET L'INSTRUCTION** largement assurées à tous, à chaque jeune un métier.

3° **LA SECURITE VRAIE**, ce qui implique une réforme complète et urgente de la Sécurité Sociale et particulièrement de l'assurance-maladie, dont le Dr DEBRAY est l'un des spécialistes mondiaux.

4° **L'EMPLOI** : regarder de l'avant, ici, c'est savoir que la vie humaine est prolongée de quinze ans au moins — **CETTE RALLONGE DE QUINZE ANS, C'EST CELA LE TROISIEME AGE.** C'est comprendre qu'il faut adapter le travail des hommes à leurs possibilités réelles; c'est vouloir la promotion sociale en facilitant à ceux qui le peuvent et qui le désirent le changement d'activité ou de profession, c'est organiser au plus tôt l'orientation professionnelle des adultes, et une politique enfin lucide et efficace du placement et de l'emploi.

5° S'attaquer aux vrais problèmes, enfin, c'est développer activement la réalisation des **CONTRATS ENTRE SALARIES ET EMPLOYEURS.**

• L'expansion économique.

S'attaquer aux vrais problèmes en matière économique, c'est lutter énergiquement contre l'inflation à nouveau menaçante; c'est arrêter la marée montante des impôts et des prix; montée des prix que chacun constate et que masquent les barèmes officiels, c'est faire un tri entre les dépenses de l'Etat, en mettant fin à certaines prodigalités.

L'inflation ruine l'épargne des plus modestes et des plus vieux. Il faut tout faire pour écarter une nouvelle inflation et se rappeler que le redressement de 1952 a permis, a commandé celui de 1958; réalisé à nouveau par le Président PINAY, selon des principes inscrits une fois pour toutes au crédit des Indépendants.

REGARDER DE L'AVANT en matière économique, c'est lutter contre la stagnation des méthodes, contre l'anarchie des efforts et le gaspillage des ressources, contre les suprématies économiques ou financières, c'est lutter pour le développement des initiatives et des responsabilités personnelles.

Enfin, pour utiliser les forces vives de la nation, il faut réorganiser le service militaire afin d'en réduire la durée.

Si, au regard de tous, en France et à l'étranger, existe, depuis quatre ans, une réussite économique et financière, c'est aux méthodes et aux principes des Indépendants qu'on le doit. Mais il faut aussitôt ajouter que le progrès social n'en a pas profité comme on était en droit de l'espérer : là doit porter particulièrement et immédiatement notre effort.

• La défense des libertés.

Il n'y a pas de libertés durables dans l'anarchie, le désordre, l'instabilité : c'est indiscutable, mais il n'y a plus de liberté si on laisse s'instituer un pouvoir personnel, sans contrôle, et s'il n'y a plus d'équilibre des pouvoirs. Que le Parlement soit à sa place, qu'il ne renverse pas à toute occasion le Gouvernement, toutes les personnes de bon sens l'exigent. Nous ne voulons pas le retour à la IVe, et homme nouveau, le Dr DEBRAY a le droit, lui, de le dire. Mais pourquoi faut-il que ceux qui répètent inlassablement cette formule évidente soient précisément les anciens R.P.F. qui, associés avec les communistes, ont sans cesse renversé les gouvernements pendant plus de dix années,

•

CE QUE NOUS NE POUVONS ACCEPTER, C'EST LE PARTI UNIQUE, DEGUISE OU NON EN MOUVEMENT OU RASSEMBLEMENT. Le parti unique, c'est la fin des libertés, tous les exemples récents observés dans le monde entier le démontrent.

OUI, REGARDER DE L'AVANT, C'EST CONSTRUIRE UNE REPUBLIQUE MODERNE, avec un pouvoir fort et stable, mais il faut protéger la liberté des citoyens, leur donner l'instruction civique indispensable, valoriser les fonctions syndicales, et non demander à tous de signer un chèque en blanc.

Quant à la liberté de notre pays, elle ne peut plus être assurée sans la construction rapide d'une Europe institutionnelle, de la vraie Europe et non de la fausse Europe des « Nations ». Et pour notre défense, il faut jouer loyalement le jeu de l'Alliance atlantique.

54813. - IMP. GÉNÉRALE - PARIS.

Vu : le candidat.